

Répression, mort de Steve... Macron, Philippe, Castaner : coupables !

Le 3 août, par milliers dans toute la France : « Vérité et justice pour Steve ! »

REPORTAGES de nos correspondants dans les manifestations le 3 août

NANTES

« La mort de Steve entre en résonance avec la répression que subissent les manifestations des Gilets jaunes depuis des mois. Quand on voit la violence déployée par l'État à tous les niveaux, tout ça avec l'aval du gouvernement, on est obligé de se dire que la mort de Steve est le résultat de la politique du tout-répressif. »

Venu de Saint-Nazaire, ce militant Gilet jaune résume sans doute l'analyse partagée par les trois mille manifestants à Nantes ce samedi 3 août.

La veille, par le biais d'un communiqué commun, les unions départementales CGT, FO, FSU, Solidaires et le Mouvement national lycéen de Loire-Atlantique, tout en exprimant leur « *solidarité avec la famille et les proches de Steve Maia Caniço* », ont tenu à faire part de leur consternation face à l'intervention du Premier ministre le 30 juillet dernier, au lendemain de la découverte du corps de Steve dans la Loire : « *Il est affligeant de constater que, sans attendre les conclusions de l'enquête judiciaire, et en s'appuyant sur le seul rapport de l'IGPN, celui-ci justifie l'intervention des forces de police et souligne l'absence de "lien entre l'intervention des forces de l'ordre et la disparition de Steve Maia Caniço", alors que ce même rapport fait état de l'utilisation de 33 grenades lacrymogènes, 12 LBD et 10 grenades de désencerclement. Cette prise de position ne peut que susciter indignation et colère. Le Premier ministre prend la responsabilité d'une telle situation. Et la décision d'interdire tout rassemblement à Nantes le 3 août n'est pas acceptable. C'est une atteinte supplémentaire à la liberté de manifester.* »

Le préfet aura eu beau interdire tout rassemblement de 10 heures à 20 heures dans le centre-ville de Nantes; le gouvernement aura eu beau dramatiser au maximum cette journée en vue d'effrayer le plus grand nombre; ce samedi 3 août, deux rassemblements se seront bel et bien tenus à Nantes, suivis d'une manifestation massive. Ces événements marquent une étape importante du

combat pour la vérité et la justice pour Steve, indissociable du combat pour la défense de nos libertés, contre la répression d'État.

À 11 heures tout d'abord, un premier rassemblement était appelé « pour Steve ». Nous étions donc cinq cents personnes à nous être réunies au pied de la Grue jaune (1), à proximité de l'endroit où, le 29 juillet dernier, plus d'un mois après sa disparition, le corps de Steve a été repêché dans la Loire. Une banderole avait été accrochée au pied du monstre métallique, représentant Steve, barré d'un sens interdit : « *Interdits de vivre.* » Une longue salve d'applaudissements. Puis le silence. Un jeune homme, par la présence d'une pancarte à ses pieds, réclame la justice. La justice pour Steve. Il ne faut pas croire cependant que le recueillement et l'émotion ne se départissent pas d'une colère sourde, ainsi que d'une compréhension politique des événements traduite par les pancartes suivantes : « *Halte aux massacres d'État* », « *Qui a tué Steve ?* », « *Halte au carnage* », « *#Justice pour tous* », « *#Castaner, démission* »...

Le deuxième rendez-vous était donné à 13 heures pour manifester « *contre les violences policières* », dans l'hyper-centre. « À la croisée des trams », comme nous disons à Nantes. Le dispositif policier s'est mis en place durant la matinée dans les rues adjacentes du parcours traditionnel des manifestations nantaises. Nous arrivons donc du premier lieu de rassemblement au second sans encombre, alors même que l'une d'entre nous, militante syndicaliste étudiante, porte un tee-shirt en hommage à Steve. La manifestation démarre peu avant 14 heures, en direction de la préfecture. Une chose saute aux yeux : non seulement le cortège est massif et divers, mais il est jeune. Ce sont des centaines et des centaines de jeunes qui défilent, scandalisés par la tragédie qui secoue Nantes (...). ■

(1) La Grue jaune est un vestige des chantiers navals nantais (Dubigeon), définitivement fermés en 1987, et a été conservée à des fins touristiques.

À lire nos reportages à Paris, Rouen, Toulouse, Poitiers, Foix, Tours, Toulon, Le Puy-en-Velay, Caen dans *Informations ouvrières* de cette semaine.